

DU FOND DE L'OcéAN DES ÉTOILES NOUVELLES

EXPOSITION

du 11/01 AU 12/02/22

Bobigny

Bibliothèque Elsa Triolet – 4 Rue de l'Union

ENTRÉE LIBRE / 01 48 95 20 56

Stéphanie Solinas, *Le Pourquoi Pas ? - Équivalences #19*, 2014-2018, Adagp, Paris, 2022

Ce document a été élaboré en respectant les normes d'accessibilité visuelle (taille des lettres et couleurs).

L'EXPOSITION

Du fond de l'Océan des étoiles nouvelles

Exposition d'œuvres photographiques, dessins, sculptures et peintures choisies dans la collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis.

Ce que l'on voit n'est pas toujours ce que l'on croit au premier abord, c'est un des paradoxes de l'image, les artistes créent des œuvres qui nous trompent et nous troublent pour nous inviter à changer notre point de vue. L'exposition incite à ouvrir l'œil et à plonger sous la surface du visible pour découvrir d'autres mondes.

Explorations lointaines ou recherches intérieures, ce que nous découvrons aux tréfonds de nos voyages ne ressemble jamais à ce que l'on croyait y trouver. Citant les vers de José Maria de Heredia (1842-1905), l'exposition *Du fond de l'Océan, des étoiles nouvelles* ouvre une porte vers l'aventure, une invitation au voyage et au renversement des repères. Pourquoi pas ?

Avec cette exploration des signes s'ouvre une brèche vers de nouveaux imaginaires, des mondes rêvés. Les œuvres exposées peuvent paraître mystérieuses, voire indéchiffrables ; elles proposent de se risquer à des voyages intérieurs, au sens propre comme au figuré. Alors, *Pourquoi pas ?* Pour reprendre le titre de la série de photographies de **Stéphanie Solinas** : *Pourquoi pas* plonger sous la glace, s'engouffrer dans les failles de la terre d'Islande pour approcher le monde caché des elfes.

Pourquoi pas glisser dans la gangue du magma avec **Anish Kapoor**, voyager sous le volcan avec **Paulo Abreu**, déambuler dans le monde caché du vivant avec **Michel Blazy**, parcourir les îles imaginaires de **Marcel Miracle**, se risquer dans l'univers hostile et fascinant de **Mihai Grecu**, explorer la constellation des micro-mondes de **Didier Mencoboni**, conquérir l'espace avec **Théodora Barat**, se laisser gagner par le rêve avec **Françoise Pérovitch**, s'immerger dans l'univers subaquatique de **Sophie Wenner**, naviguer sur les mers fantastiques d'**Albin Brunovsky**, décrypter les étranges marques d'**Helmut Dorner**, renverser le réel avec **Simon Boudvin**, s'imprégner du paysage abstrait d'**Horst Münch**, et bien d'autres périple intérieurs...

Exposition réalisée par le Département de la Seine-Saint-Denis et la commune de Bobigny.

Commissaires d'exposition : Michelle Dumeix (Bibliothèque Elsa Triolet, Ville de Bobigny), Nathalie Lafforgue (Service Culture Art et Territoire, DCPSL, Département de la Seine-Saint-Denis).

Paulo ABREU

Né en 1964 à Lisbonne (Portugal)



©DR

Asleep, 2012

Super 8mm, couleur et noir et blanc, sonore, transféré en vidéo, 12' 20''

Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis

Dans ce documentaire expérimental et poétique, **Paulo Abreu** capture le paysage aride, presque lunaire, du volcan de Capelinhos sur l'île de Faia dans les Açores. Mêlant à ses images celles des éruptions de 1957 et 1958, l'artiste nous immerge dans une nature puissante, une rencontre des éléments aussi belle qu'elle est hostile. L'image obtenue est saccadée et l'atmosphère « vintage » du film pourrait évoquer de vieilles vidéos de vacances.

Paulo Abreu est cinéaste : il a participé à plusieurs longs-métrages et s'est notamment fait connaître avec le film *Ali Ubbo* sorti en 2018. En parallèle à cette pratique, il réalise des courts-métrages en Super 8, une technique ancienne argentine répandue dans le grand public dans les années 1960 et 1970 pour réaliser des films familiaux.

Le titre de l'œuvre *Asleep* « endormi » en anglais, mais aussi les couleurs sourdes de l'image, produisent une ambiance apaisée qui tranche avec la violence de l'explosion illustrée. L'œuvre rappelle qu'un volcan endormi peut toujours se réveiller.

Le caractère impénétrable et menaçant des volcans a longtemps tenu les hommes à distance et aujourd'hui encore, malgré l'essor de la volcanologie au XXème siècle, nous n'en comprenons pas tous les mystères. Les éruptions volcaniques peuvent perturber le trafic aérien de vastes territoires, modifier durablement le climat. Présent dans de nombreuses mythologies, considéré comme l'entrée des Enfers ou brèche pour un voyage au centre de la terre, le volcan fascine toujours autant qu'il terrorise.

Théodora BARAT

Née en 1985 à Melun (France)

Vit et travaille à Pantin (France)



Théodora Barat, *Vostok 1*, 2019©DR



Théodora Barat, *Prognoz 2*, 2019©DR

In situ : Vostok 1 et Prognoz 2, 2016-2019

Photographies sur dibond, sur caisson de bois
80 x 120 x 30 cm (caisson)

Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis

Ces photographies font partie de la série « In Situ » réalisée au Musée de l'Air et de l'Espace du Bourget, grâce à une résidence de l'Observatoire de l'Espace du CNES.

Cette série s'inspire des photographies de programmes spatiaux, des « vues d'artistes » mettant l'emphase sur la beauté des astres proposés dans les musées spécialisés. Mais ici, les satellites photographiés quittent, par un travail d'éclairage, leur mise en scène muséale habituelle pour devenir une projection, un fantasme spatial. Les photographies sont fixées sur un caisson incliné qui détache les images du plan du mur et facilite l'immersion du spectateur.

Théodora Barat s'intéresse à l'histoire des techniques, aux grandes aventures du XXème siècle, ici elle pose un regard décalé sur l'aventure spatiale. Les satellites semblent surgir du fond de l'espace, néanmoins, disséminés au cœur de la vision céleste, quelques indices nous ramènent sur Terre et trahissent la fiction de cette mise en scène.

Michel BLAZY

Né en 1966 à Monaco (Principauté de Monaco)
Vit et travaille à Paris



Michel Blazy, *Le Multivers*, 2003 © Adagp, Paris, 2022

Le Multivers, 2003

Film vidéo couleur et son, 9'3''.

Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis

Quel est cet univers aux couleurs et matières surprenantes ? Ce monde en mouvement, grouillant de vie et d'éléments indéfinissables ?

À l'aide d'une micro-caméra, l'artiste nous fait voyager dans un monde en mutation, nous promène entre ses cratères et ses écoulements comme on visiterait une autre planète. Le spectateur, entre fascination et répulsion, perd toute notion d'échelle et doit sans cesse s'interroger sur la nature de ce qu'on lui donne à voir. L'œuvre de **Michel Blazy** révèle la transformation du vivant, l'étrangeté d'éléments simples que nous pensons connaître. Pour ce film, l'artiste a utilisé des produits alimentaires typiques de nos cuisines modernes - oranges pressées, tranches de pain de mie, fromage industriel – qu'il a agencés en une architecture éphémère. Après quelques temps, la nature reprend ses droits et désagrège ce paysage miniature créé par la main de l'homme. Pour **Michel Blazy**, il s'agit alors de mettre en lumière les rapports entre le naturel et l'artificiel, de donner à voir l'œuvre de la nature sur nos produits sur-transformés.

Ce film fait partie d'une trilogie réalisée en 2003 avec *Voyage au Centre* et *Green Pepper Gate*. En révélant la transformation de la matière, il nous permet d'apercevoir la possibilité de mondes multiples là où l'on a coutume de n'en percevoir qu'un. L'œuvre ouvre la porte vers une multiplicité des micro-mondes à découvrir, invite le regard à explorer l'étrangeté qui nous entoure.

Simon BOUDVIN

Né en 1979 au Mans (France)

Vit et travaille à Bagnolet (France)



Simon Boudvin, *Concave 04* (Gagny), 2007©DR

Concave 04, (Gagny), 2007

Photographie couleur argentique tirage lambda
120 x 150 cm.

Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis

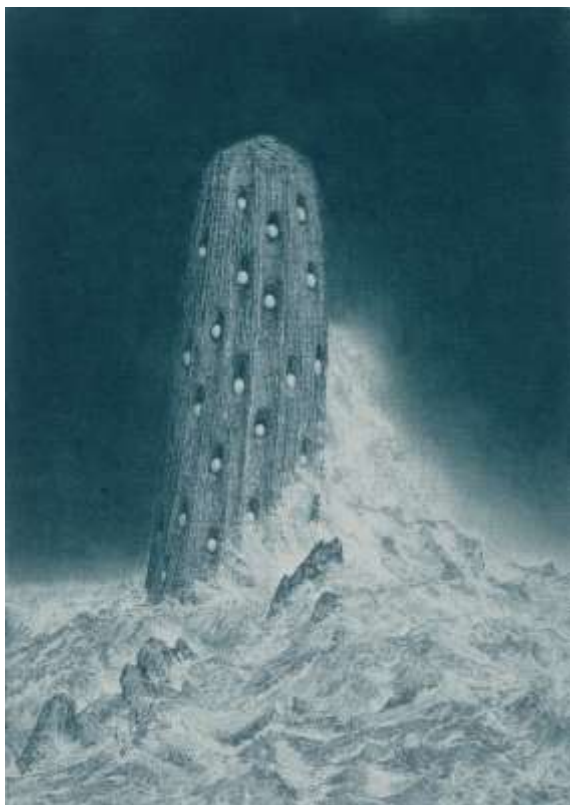
Artiste et architecte de formation, **Simon Boudvin** s'intéresse aux carrières, aux mines mais aussi aux empreintes des constructions humaines ; il cherche à saisir le creux de nos cités, le négatif caché des villes et des bâtiments. Il regarde comment la concavité des souterrains creusés s'oppose à la convexité des architectures de surface, comment le vide s'oppose au plein.

Les photographies de la série *Concave* résultent d'une résidence à La Galerie, Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec et témoignent de cette recherche. *Concave 04* a été réalisée à Gagny (Seine-Saint-Denis), à l'intérieur d'une carrière de gypse désaffectée. Elle résulte d'une prise de vue particulière : l'artiste a installé au sol cinq néons (alimentés par un groupe électrogène) qu'il a exposé pendant dix secondes sur la pellicule argentique de sa chambre photographique, puis il les a déplacés au sol plusieurs fois jusqu'à ce que l'ensemble de la carrière soit capturé. L'image laisse penser qu'il y a réellement une multitude de néons alors qu'il n'y en avait jamais plus de cinq. L'artiste accentue le trouble en renversant le cliché, qu'il expose la tête en bas. L'œuvre peut évoquer le trouble des spéléologues qu'un long séjour dans les entrailles de la terre peut totalement désorienter dans le temps comme dans l'espace. Ce qui nous semble être un plafond est en fait un sol, le « ciel » de la caverne n'est pas là où on le pense.

Albin BRUNOVSKY

Né en 1935 à Zohor (Slovaquie)

Décédé en 1997 à Bratislava (Slovaquie)



Albin Brunovsky, *Suite du bateau ivre*, 1980 © Adagp, Paris, 2022

Suite du bateau ivre, 1980

Ensemble de cinq gravures à l'eau-forte

50 x 34,5 cm (chacune)

épreuve d'artiste

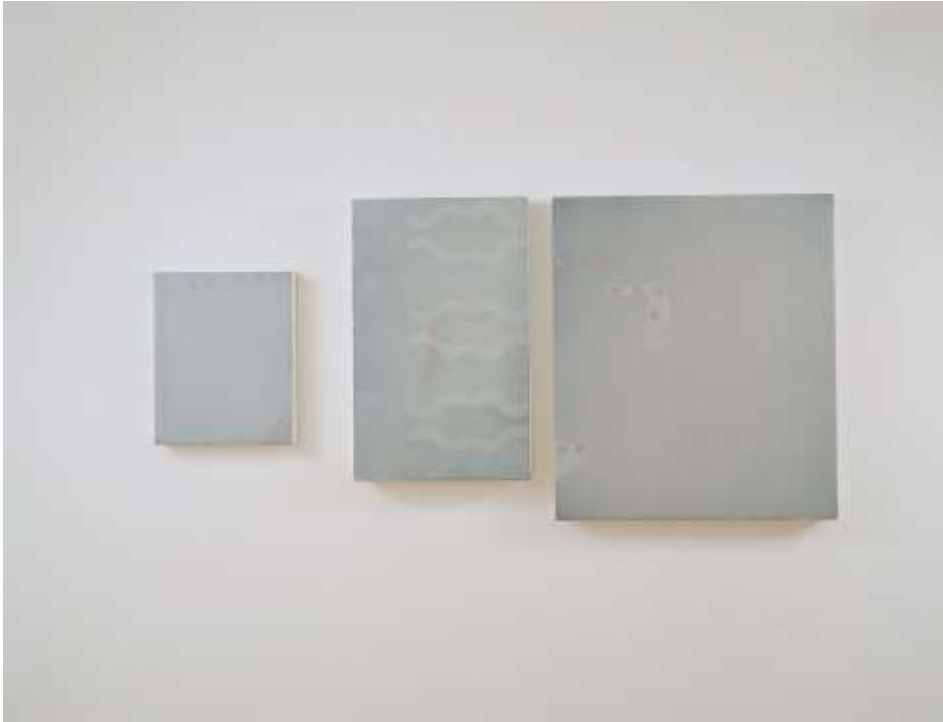
Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis

« *J'ai vu des archipels sidéraux ! et des îles / Dont les cieux délirants sont ouverts au vogueur* » écrivait Arthur Rimbaud. Dans cette série de cinq estampes, citation assumée du poème, **Albin Brunovsky** nous propose de voguer « dans les clapotements furieux des marées », sur une mer déchaînée et fantastique. Mêlant la précision réaliste de la gravure à des visions étranges, surnaturelles, cet ensemble décrit un univers marin à la fois inquiétant et envoûtant. Le ciel et la mer se mêlent dans les tons bleutés de l'eau-forte et les figures métaphoriques peuplant cet univers ouvrent le champ de l'interprétation.

Artiste tchécoslovaque, **Albin Brunovsky** fut un graveur et peintre à l'univers proche du surréalisme. Son travail artistique, en dialogue avec la littérature, développe un imaginaire mystérieux, foisonnant de symboles et de mythologies. Figures humaines et forces de la nature se rencontrent dans ses configurations fantasmées et fantasques, bouleversant les repères du spectateur.

Helmut DORNER

Né en 1952 à Gengenbach (Allemagne)
Vit et travaille à Karlsruhe (Allemagne)



©Helmut Dörner

Rauch, 1994

Laque et huile sur toile, marouflée sur bois
Triptyque (46,5 x 37 x 5,5 cm), (75 x 46 x 9 cm), (86 x 73 x 7 cm)

Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis

Ce triptyque est caractéristique du travail d'**Helmut Dörner**, peintre allemand, qui revendique une pratique de l'abstraction pour proposer un univers sensible fait de matière et de lumière. Il construit un monde au sein duquel la peinture explore son propre langage. Ses œuvres offrent une poésie composée à partir de la matière picturale elle-même, elles jouent des effets de transparence, d'opacité de l'huile et de la laque, de la subtilité des couleurs. Elles travaillent sur les accords, les tensions des couleurs et des matières, sur le passage de la lumière.

Rauch (fumée) rend compte de l'expérience que chacun peut avoir lorsque, dans la brume, des signes laissent présager l'existence de formes encore difficiles à identifier mais sont pourtant bien là. L'œuvre est constituée de nombreuses couches de peinture à l'huile, de glacis qui jouent avec la lumière et les signes esquissés. C'est une peinture qui ne rend pas visible quelque chose d'extérieur mais qui laisse émerger des signes du fond de la matière : elle invite à lâcher prise et à se laisser emporter dans un cheminement intérieur.

Mihai GRECU

Né en 1981 à Sibiu (Roumanie)

Vit et travaille à Paris (France)



Mihai Greco, *Coagulate*, 2008©Adagp, Paris 2022

Coagulate, 2008

Film vidéo couleur et son, 5'56'

Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis

On voit tour à tour un corps d'homme immergé et un poisson respirant hors de l'eau. L'eau d'abord liquide se solidifie, elle devient miroir sur la plage, sculpture dans l'air. La caméra est tour à tour immergée et émergée, si bien qu'on ne sait plus si nous sommes dans un environnement terrestre ou marin, retrouvant ainsi une indifférenciation primitive, écho à la lointaine époque où tous les êtres vivants étaient aquatiques.

À travers une atmosphère fantastique et la mise en scène de l'eau dans des formes inattendues, **Mihai Greco** développe un monde de signes et fait dialoguer les contraires.

Coagulate, utilise le langage cinématographique avec un montage précis et l'utilisation de procédés tels que le travelling. Après une formation artistique orientée vers le graphisme en Roumanie, **Mihai Greco** a été diplômé de l'école des arts décoratifs de Strasbourg, puis, en 2006, du Studio des arts contemporains du Fresnoy.

Ses œuvres construisent des univers étranges qui semblent régis par des lois naturelles autres que celles du monde ordinaire.

Anish KAPOOR

Né en 1954 à Bombay (Inde)

Vit et travaille en Angleterre



© Anish Kapoor. All Rights Reserved, DACS / ©Adagp, Paris,2022

Rocher, 1993

de la série Écho*

Bronze et pigment 28 x 24,5 x 10 cm

Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis

Nous sommes devant une forme simple, envoûtante à la fois étrange et familière : une sculpture de bronze qui garde la trace du modelage par la main de l'artiste et, en son cœur, un creux plein d'un pigment bleu profond. **Anish Kapoor** dit de lui-même « qu'il n'a pas de message à faire passer, mais souhaite simplement créer une relation avec celui qui regarde et l'espace dans lequel l'œuvre est présente. »

Né d'un père indien et d'une mère irakienne, **Anish Kapoor** s'installe à Londres au début des années 70. Il développe une œuvre où se mêlent des éléments de culture occidentale et orientale. Ses sculptures jouent sur les oppositions entre intérieur et extérieur, visible et caché. Elles relèvent de l'objet mais leur matérialité ouvre au spirituel, à une sensation profonde de flottement et de doute qui évoque la mythologie hindoue. A y regarder de près, ce *Rocher* pourrait offrir un accès à un monde intérieur, souterrain et infini.

*La série Écho est le fruit d'une rencontre avec le compositeur d'origine indienne Brian Elias au début des années 90.

Je cherche à susciter un ensemble de phénomènes et de perceptions que chacun puisse expérimenter et utiliser pour progresser vers une existence poétique. Chaque Œuvre est avant tout un événement. Il se passe quelque chose.

Anish Kapoor

Didier MENCOBONI

Né en 1959, Guingamp (France)

Vit et travaille à Ivry-sur-Seine (France)



Didier Mencoboni, 457...etc., 1992©Adagp, Paris, 2022



Didier Mencoboni, 456...etc., 1992©Adagp, Paris, 2022

152...312...355...Etc... , 1992

Polyptique de 20 éléments

Acrylique sur toile

Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis

Dans cette constellation de peintures abstraites, chaque petit tableau évoque tantôt des paysages, des astres, des ciels, des mondes intérieurs ou cellulaires. Chacun a son propre registre de formes (cercles, croix), de textures lisses ou granuleuses, de couleurs vives ou délavées.

Peintre relevant de l'abstraction, **Didier Mencoboni** se distingue par sa palette aux couleurs vives et une production prolifique. Sa série ...Etc... a été entamée dans les années 1990 et se compose aujourd'hui de plus de deux-mille peintures. À propos de ces installations de petites toiles dans l'espace, le critique Olivier Kaepelin écrit « Ce mouvement, nous emmenant d'un bout à l'autre des espaces auxquels répond le peintre, produit une dilatation, une expansion multipolaire, perceptive et mentale...Nous sommes au cœur de l'expérience picturale.»

Sur l'espace du mur, notre œil navigue entre les toiles, rebondit d'un signe vers l'autre, d'une couleur vers l'autre et construit son propre univers, une galaxie hétéroclite et mystérieuse qui se déploie sur la paroi et au-delà.

Marcel MIRACLE

Né en 1957, Moramanga (Madagascar)

Vit et travaille à Lausanne (Suisse)



©DR



©DR



©DR

Iles, l'Albatros déchu - Iles, l'hiver 77 - Iles, coupe d'un papillon, 2003

Dessins à l'encre sur papier de soie et collage

22,4 x 28,55 x 25 cm (chacun)

Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis

Imprégnée de littérature, l'œuvre de **Marcel Miracle** est une manière d'extérioriser un monde intérieur poétique à partir d'un travail de dessins et collage minutieux.

Dans *Coupe d'un papillon*, la coupe anatomique d'une division cellulaire se transforme en un insecte ailé telle une interprétation libre dans un test Rorschach.

Hiver se découpe en trois séquences. La première mêle intimement nature végétale et animale, sans que l'on puisse identifier la part de l'une ou de l'autre. La seconde présente un nuage pleurant à chaudes larmes. Dans la troisième, un mystère : est-ce un tableau accroché au mur ou un visage à la fenêtre ?

Dans *l'Albatros déchu*, une figurine découpée dans un magazine se baigne dans une mer houleuse. Au milieu de ce paysage, un être hybride au corps humain à la tête de rapace, tourne l'œil vers le spectateur, il installe une atmosphère menaçante, en contraste avec la première impression de carte postale qui émane de l'œuvre au premier regard.

Les trois œuvres présentées appartiennent à la série « Iles ». Très représentatives du travail de l'artiste, elles offrent des similitudes avec une démarche surréaliste. De la rencontre d'éléments incongrus dans un même dessin, naissent des images irréelles porteuses d'histoires infinies.

Horst MÜNCH

Né en 1951 à Nuremberg (Allemagne)



©DR

Schöne photo (Belle photo), 1990

Acrylique sur toile

130 x 200 cm

Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis

Cette œuvre grand format nous plonge dans univers liquide et gris, une couleur qui a longtemps eu l'attention exclusive de l'artiste. Ici, le gris bleuté d'un ciel orageux ou d'une mer agitée est travaillé dans ses nuances, avec des touches tirant vers le blanc ou le bleu. Des coulures légèrement plus foncées strient l'ensemble du tableau, à la manière d'un rideau de pluie. Ce jeu sur la liquidité de la peinture organise l'espace, le quadrille.

Le titre, *Schöne photo (Belle Photo)* peut nous surprendre : nous sommes manifestement devant une peinture, alors de quelle photo parle-t-on ? D'une prise de vue d'un paysage pluvieux, d'un rivage de mer du nord qui aurait inspiré le peintre ? Faut-il entendre de l'ironie dans cette appellation de « belle » photo, et qu'est-ce qu'une « belle photo » ?

Horst Munch s'inscrit dans le courant de la peinture allemande de l'après-guerre, dans la lignée de Gerhard Richter, Georg Baselitz ou Sigmar Polke. Comme ses aînés, il joue de la relation entre photographie et peinture pour poser son regard sur l'histoire de son pays et sur ses contemporains. La peinture d'**Horst Munch** dépasse l'opposition entre figuration et abstraction. Elle produit des paysages mentaux dans lesquels nous sommes invités à naviguer, à flotter à la surface de la toile sensible ou à plonger dans la matière picturale.

Françoise PÉTROVITCH

Née en 1964 à Chambéry (France)

Vit et travaille à Cachan (France)



Françoise Pétrovitch, Sans titre, 2017 © Adagp, Paris, 2022

Sans titre, 2017

De la série *Les Rêveurs*

Huile sur toile

130 x 97 cm

Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis

Issu de la série *Les Rêveurs*, ce portrait capte un geste corporel simple : une main qui se pose sur des yeux. À la netteté d'un portrait photographique s'oppose ici la poésie de l'évocation picturale. Où s'évade ce rêveur, ou bien d'où revient-il ? La superposition des couleurs induit un tremblé de l'image qui convoque le songe. Les deux aplats rouge et vert évoquent les points lumineux qui parfois traversent les paupières au moment de l'endormissement.

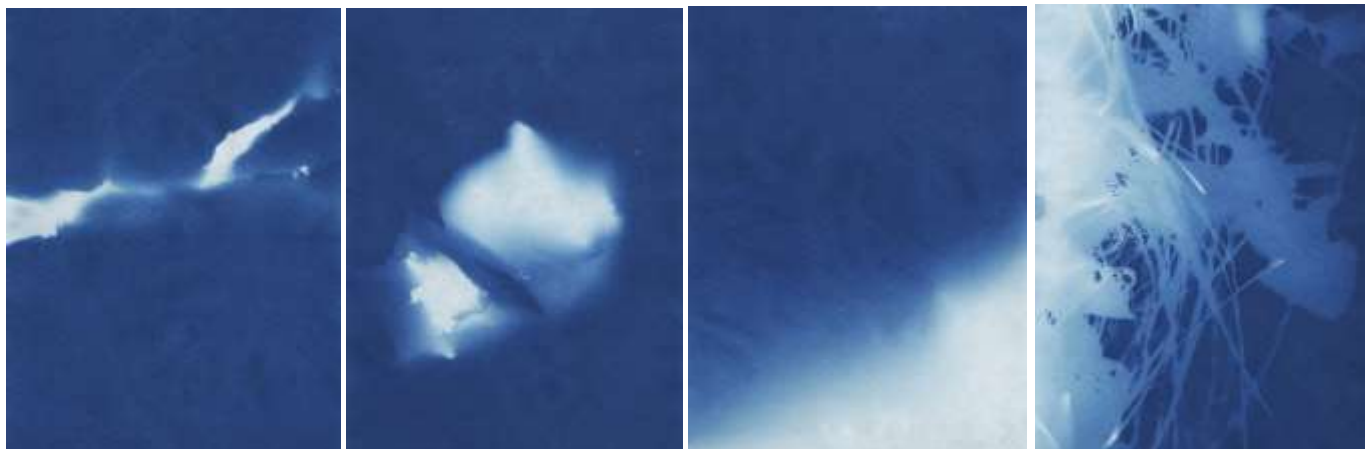
Françoise Petrovitch pratique aussi bien la céramique, que la peinture ou la vidéo dans une œuvre qui traite de l'intime, du fragment, de la disparition. Elle développe un univers figuratif énigmatique peuplé d'animaux et d'êtres humains. Sur le papier ou sur la toile, elle pose des personnages à l'identité incertaine qui semblent flotter à la surface du support, empreints de mélancolie.

Ici, des sentiments troubles et secrets habitent le visage de ce personnage androgyne, une impression mélancolique se dégage du jeu des couleurs claires et des lignes déliées. Veille ou sommeil, l'œuvre se tient sur le fil.

Stéphanie SOLINAS

Née en 1978 à La Tronche (France)

Vit et travaille à Paris (France)



Stéphanie Solinas ; *Le Pourquoi Pas ? - Équivalences #2, #29, #34, #19*, 2014 – 2018©Adagp, Paris, 2022

Le Pourquoi Pas ? – Équivalences #2, #19, #29, #34 #19, 2014-2018

Photographies couleur (cynaotype)

80 x 60 cm

Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis

Les photographies de la série *Le Pourquoi Pas ? Équivalences* nous plongent dans le bleu, un bleu d'océan glacé ou un bleu de ciel nuageux. Mais que voit-on réellement sur ces clichés ?

Avec cette série, la photographe **Stéphanie Solinas** trompe notre regard : reprenant la technique ancienne du cyanotype*, la photographe introduit des feuilles de papier photosensible dans le creux de la roche, dévoilant ainsi ses reliefs et ses failles. Le procédé donne au tirage ce bleu intense et crée ce jeu de renversement entre ce que l'on croit percevoir et ce qui est réellement.

Avec ce travail, **Solinas** cherche à révéler l'invisible, les forces cachées de l'Islande. *Le Pourquoi Pas ?* met en avant les croyances locales, la magie des elfes qui peupleraient l'île. Au cœur du projet : des rencontres de médiums, des interviews de scientifiques et d'artistes. Pour celles et ceux dont elle recueille les témoignages « il est naturel de voir des visages dans les pierres ». Il faudrait donc s'ouvrir à la suggestion pour explorer le monde caché derrière le visible.

L'œuvre est hantée par l'esprit de l'explorateur français Jean-Baptiste Charcot. Fils du neurologue Jean-Martin Charcot, il meurt au large des côtes Islandaises dans le naufrage de son bateau, le *Pourquoi Pas ?* Inspirée par les tentatives du père et du fils de cartographe respectivement le paysage mental et physique, **Stéphanie Solinas** rassemble leurs deux approches dans son archipel artistique.

* Le cyanotype est un procédé photographique monochrome négatif ancien, par le biais duquel on obtient un tirage photographique bleu de Prusse, bleu cyan.

Sophie WENNER

Née en 1968

Vit et travaille à Paris (France)



©DR



©DR

Sans titre, 1994,

Photographies couleur

60 x 80 cm

Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis

À l'occasion d'une commande photographique du Département de la Seine-Saint-Denis, **Sophie Wenner**, alors étudiante de l'Université de Paris 8, produit cette série capturant l'univers familier d'une piscine municipale. Dans ces photographies, **Sophie Wenner** nous propose d'aller voir sous la surface et nous emmène dans un univers à la fois commun et foncièrement poétique.

En capturant ces corps en mouvement sous l'eau, elle fixe l'étrangeté familière des nageurs, leurs postures particulières, flottantes et dont on devine la lenteur. Les accessoires – palmes et matériel de hockey subaquatique – nous apparaissent comme des prolongements du corps. De par leurs postures et leurs corps augmentés, les nageurs photographiés pourraient presque devenir des sortes de créatures.

Le monde aquatique de la piscine est à la fois originel, puisque c'est du fond des océans qu'est née la vie, et artificiel, car créé par la main de l'homme. L'élément aquatique doit être apprivoisé de nouveau. Avec une attention très douce portée aux corps immergés, **Sophie Wenner** se place en observatrice de cette rencontre et donne à voir la gestuelle, l'aisance et l'adaptation des nageurs et nageuses dans cet élément qui n'est plus le leur. La piscine se révèle alors comme un monde vivant et poétique, dont la beauté se révèle lorsque l'on passe sous la surface.

Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis

La Collection départementale d'art contemporain a été créée en 1986 par le Conseil départemental dans l'objectif de soutenir la création contemporaine et de la rendre accessible au plus grand nombre grâce à des dispositifs de médiation. Riche de plus de 2 500 œuvres, elle fait l'objet d'expositions et de prêts sur le territoire. En évolution permanente, cette collection est ouverte à la diversité des formes de la création : peinture, sculpture, installation, photographie, vidéo.

Découvrez la collection en ligne

<https://artsvisuels.seinesaintdenis.fr>

Bibliothèque Elsa Triolet de Bobigny

Le réseau des bibliothèques municipales de Bobigny comprend une bibliothèque centrale, une bibliothèque de quartier et un bibliobus.

Il propose au public une riche offre de collections (livres, revues, DVD, ressources numériques, textes lus...) et programme de nombreuses actions de médiation culturelle - lectures, rencontres, ateliers, expositions, projections...-.

Il s'adresse à tous les publics, individuels et collectifs, jeunes et adultes, et accueille de nombreux groupes (crèches, scolaires, centre de loisirs, adultes en formation, associations, ...)

Il développe également un ensemble de collections et de services en direction des publics en recherche d'emploi et des publics primo arrivants non francophones.

Événement

Visite commentée de l'exposition
samedi 22 janvier à 16 h

Autour de l'exposition

Des **visites commentées** sont proposées tout au long de l'exposition (publics scolaires, centres de loisirs, adultes).

Adaptées à chaque public, elles sont conçues comme des temps d'échanges pour partager l'expérience des visiteurs et apporter des éléments d'information sur les œuvres et les artistes

Renseignements et inscriptions

Bibliothèques Elsa Triolet

4, rue de l'Union - 93300 Bobigny
Tél. : 01.48.95.20.56

Horaires d'ouverture

Mardi et jeudi de 15h à 19h

Vendredi de 15h à 18h

Mercredi et samedi de 10h à 18h

Fermé les lundis

Accès

Bus : 134, 234, 251, 301 :

Arrêt conservatoire Jean Wiener

Tram : T1 – arrêt : Libération

Métro : Ligne 5 – arrêt : Bobigny Pablo Picasso



Conformément aux annonces gouvernementales, la bibliothèque est accessible sur présentation du pass sanitaire.

Le port du masque reste obligatoire pour tous et toutes à partir de 6 ans ainsi que la désinfection des mains au gel hydroalcoolique.